

ГОЛОВНЕ УПРАВЛІННЯ ОСВІТИ І НАУКИ ЧЕРКАСЬКОЇ ОБЛАСНОЇ
ДЕРЖАВНОЇ АДМІНІСТРАЦІЇ
ЧЕРКАСЬКИЙ ОБЛАСНИЙ ІНСТИТУТ ПІСЛЯДИПЛОМНОЇ
ОСВІТИ ПЕДАГОГІЧНИХ ПРАЦІВНИКІВ

G.Savitska, T.Tsymbaliouk

Les origines de l'âme

(d'après l'œuvre d'Olexandre Zakharenko)

**Черкаси
2011**

Савицька Г., Цимбалюк Т. ВИТОКИ ДУШІ (за творчістю Олександра Захаренка)

Рецензенти:

Кравченко Т.В., методист Шполянського районного методичного кабінету, вчитель французької мови Шполянської гімназії №3

Устінова Л.В., учитель французької мови Черкаської загальноосвітньої школи I-III ступенів №21

Затверджено на засіданні Вченої ради інституту.
Протокол № 2 від 09.06.2010 року

INTRODUCTION

La symphonie pédagogique d'Olexandre Zakharenko



Le ciel l'attirait toute sa vie; dans sa jeunesse il rêvait de l'aviation, mais ce rêve ne s'est pas réalisé; il est devenu le professeur dans le village qu'on ne trouve pas sur chaque carte géographique. Mais à l'époque de l'URSS il y avait plus de cosmonautes que de professeurs du niveau d'Olexandre Zakharenko. En 1983 il était reconnu, il a reçu le titre «Le professeur national de l'URSS». En 2002 l'école du village Sakhnivka de la région de Tcherkassy a reçu le nom «L'école d'auteur d'Olexandre Antonovitch Zakharenko .

Dans trois mois Olexandre Antonovitch est mort. En 2007 le Ministère de l'enseignement et de la science de l'Ukraine a institué la médaille d'Olexandre Zakharenko.

Il existe la notion: «le cinéma d'auteur», «la céramique d'auteur». L'école d'auteur de Zakharenko c'est une chose qui occupe une place à part, c'est une œuvre d'art pédagogique. A l'époque de l'Union Soviétique les délégations de tous les coins du pays visitaient cette école au bord de la rivière Ros. Les visiteurs étaient toujours impressionnés par tout ce qu'ils ont vu. C'était plus qu'on avait lu, qu'on avait entendu de cette école du village. On ne pourrait pas imaginer, que c'était possible. On disait toujours: «Vous êtes ceux qui avaient fait tout ça vous-mêmes, de vos propres mains! C'est fantastique!».

O.A. Zakharenko est né en 1937 à Kamianka au bord de Tiasmine. Ayant fait son service militaire il a décidé de revenir à l'école de Sakhnivka en qualité du professeur de physique. Mais il faut constater qu'il n'était pas content d'une profession choisie à ce moment-là. On trouvait le service à Kamianka, quand O.A. Zakharenko écrivait à sa femme de l'armée: «Kamianka c'est bien... mais il n'y a pas de planeur, à Sakhnivka il y en a eu. Je sens, que je ne peux pas vivre sans enfants» (il parlait de l'école).

Mais il faut dire, que le planeur existait en réalité. Avant son service en armée O.A. Zakharenko a trouvé le planeur BRO-17 dans un des dépôts, où l'a apporté à Sakhnivka.

Le professeur l'a réparé avec ses enfants. Puis il volait quelques fois dans le ciel de Sakhnivka. Ce planeur a joué un grand rôle dans la vie du

professeur et d'enfants. Les élèves se sont intéressés à la construction des avions, des fusées.

Le père d'Olexandre Zakharenko Anton Ivanovitch créait un livre à Kamianka au cours de beaucoup de temps. Ce livre présente la période de 1970 à 1983. Il comprend des renseignements de 250 représentants de la génération. Il décrivait les événements lointains et plus proches, les modes de vie, les lieux historiques «liés avec Pouchkine et Tchaikovsky. Il est évident que le livre du père a fait naître «Encyclopédie de la génération scolaire» qui comprend des renseignements des élèves de la promotion de l'école de Sakhnivka de 1937. Et aux murs de l'école de Sakhnivka il y a des cents des photos.

En 1959 O.A. Zakharenko n'a pas été admis à la faculté de la physique et de mathématiques de l'Université de Kyiv. Dans une année il est entré à l'institut pédagogique à Tcherkassy. A l'époque dans cette université on étudie les idées d'Olexandre Zakharenko à la chaire de la théorie et de l'histoire de la pédagogie.

La symphonie pédagogique pour Zakharenko c'est l'unité des intérêts du professeur de l'enfant et de ses parents. Et toutes les affaires qu'on faisait à Sakhnivka unissaient les professeurs, les élèves et les parents, toutes ces choses étaient intéressantes pour tous. O.A. Zakharenko a organisé la vie du village de telle manière que l'école était au centre de tous les événements.

Il savait parler. Il parlait toujours d'une voix basse. On le nomait le directeur du village. Quand il parlait, on l'écoutait toujours.



L'école à Sakhnivka

Le mot d'ordre, pas toujours véritable «Tout meilleur est pour les enfants» a été réalisé à l'école de Sakhnivka en réalité. Voilà les faits pour prouver. On sait qu' à Sakhnivka on a construit deux magnifiques piscines où tous les enfants et les professeurs avaient la possibilité de nager toute l'année. Les enfants du village faisaient du sport dans la salle sportive moderne où il y avait même le studio de ballet. Le musée était aussi pas ordinaire. On peut nommer aussi l'observatoire et la fontaine. A l'aide de tous ces moyens on formait la personnalité. Sur le territoire de l'école on peut voir des vifs monuments - une roseraie de 216 arbustes des roses, avec la terre pricée près de la maison paternelle. Près de chaque arbuste il y

a un tableau avec le nom du soldat péri.



L'observatoire à l'école

Cette école n'est pas ordinaire pour les enfants des autres villages. Il y avait l'occasion quand un garçon du village lointain est venu à Sakhnivka, comme dans le centre de la culture, pour voir les étoiles dans un observatoire de l'école. Il était tout a fait mouillé et froid. On l'a réchauffé. Il est resté toute la nuit sous la coupole de l'observatoire en regardant les étoiles. Puis on l'a appelé Lomonossov.

Le temps passait et l'observatoire n'était pas déjà une chose extraordinaire pour les enfants. A ce moment-là on a aperçu une nouvelle annonce au centre du village... C'était un nouveau projet qui intéressait tous: «Attention, attention...».

Tetiana Tsymbaliouk, professeur de français du gymnase de Korsougne

LES RÉCITS D'OLEXANDRE ZAKHARENKO (traduction de Galyna Savitska)

Dix commandements aux fils

1. Aimez l'Ukraine qui est votre Etat. Il faut faire tout pour qu'elle devienne forte, riche, indépendante, intelligente et heureuse!

2. L'Ukraine doit rester aux descendants belle comme elle est maintenant. Essayez de faire beau chaque lisière, chaque étang, chaque prairie ou chaque champ. Ne donnez pas le pouvoir aux ignorants qui sont indifférents à ce qui sera après vous. Aidez à la société de sauvegarder le fond génétique de la nation. Ne le dispersez pas à l'étranger, ne le perdez pas aux déserts d'Oman, d'Arabie Saoudite, d'Afrique, d'Amérique ou aux Emirats Arabes.

3. La mentalité c'est un mot qui est fermement entré dans la langue ukrainienne. C'est quelque chose comme le caractère et le tempérament de la nation. Il le faut un peu corriger pour ne pas avoir l'air d'un sauvage ou d'une personne à l'air bestial. J'ai consacré ma vie à améliorer cette

mentalité. Si vous le continuez je serai heureux de voir cette poursuite et le développement de la mentalité nationale.

4. Aimez vos enfants. Faites tout pour qu'ils se sentent hommes. Qu'ils aient toujours l'aisance, la joie et le bonheur. Aimez vos épouses que vous avez choisi pour toute la vie, ne les offencez pas, ne les humiliez pas, ne les trahissez pas parce qu'elles exécutaient et exécutent le devoir principal d'une mère: naître un enfant. Dans la famille vous devez être plus prudent, plus calme, avec la pensée analytique, mais pas exploiteur des mains féminines. Une épouse va toujours vous embellir et votre société aussi. Vous devez voir en lui la beauté qui n'a pas peur ni d'années, ni de problèmes.

5. Respectez vos parents pendant toute votre vie. Ils ont été pour vous une modèle de vie que vous devez faire meilleure. Utilisez le principe de l'hirondelle : elle ne mangera pas elle-même, mais nourrira ses enfants. Elle n'a pas de chouchous, elle aime tous ses enfants de la même manière. Mais les petits vont s'envoler et ils vont oublier qu'ils avaient une mère, un père. La vie passe et tout sera comme ça dans le monde animal. Parmi les hommes c'est un peu différemment: l'homme a l'esprit, la conscience, pas seulement l'instinct.

6. Regardez, voyez et devinez qu'il faut aider vos vieux parents. Ils vous en seront très reconnaissants. Et seulement ne vous faites pas un surhomme qui peut faire tout et qui sait tout. Ils ne prient que très rarement, la modestie empêche. Vous devez être aussi modestes. Rappelez-vous qu'il y a 1 000 ans, qu'il y a 100 ans, ils y avaient les gens doués. Peut-être, vous connaissez plus, mais il vous manque de spiritualité. Vos vieux sont faibles et malades. Vous devez un peu continuer leur vie consciente même pour un instant. Rappelez-vous que vous êtes les parents aussi, que les enfants prennent pour eux les relations des générations âgées. Le père et la mère restent pour vous saints pour toute votre vie.

7. L'éducation familiale n'est pas la mode, c'est une nouvelle technologie pédagogique qui va plus tard faire partie des manuels scolaires et universitaires. Nous avons commencé cette activité ayant édité « L'encyclopédie de la génération scolaire ». Cette édition de 4 volumes devait, d'après nous, exciter les sentiments patriotiques nationaux ou européens. Pour nous c'est avant tout l'amour pour les patriotes de pays, pour son peuple, la fierté pour les succès en science, en médecine, au sport etc.

Pour nous le patriotisme est important. Il commence dès la cour paternelle, dès la maison, du village, de la ville, de l'Ukraine. Mes fils ! Connaissez vos parents proches et éloignés, soyez en rapports avec eux, aidez l'un à l'autre. Remediez au malheur. Peut-être, vous habiterez loin l'un de l'autre. Apportez appui l'un à l'autre. N'oubliez pas que vous êtes parents, que votre union est tressée par la génération la plus vieille que vous connaissez.

8. La mode de vie saine c'est une panacée contre presque tous les malheurs. Je ne crois pas que cela menace mes fils, mais il ne faut jurer de rien. Le destin humain peut changer beaucoup. C'est la situation dans la

société qui retient l'homme de l'alcoolisme et de la drogue, et encore la voiture qui élimine l'abus. C'est encore l'instruction qui influence l'homme, mais rarement. En général, parmi les gens instruits il n'y a presque pas d'alcooliques, ils peuvent toujours contrôler leurs actions, ils sont intelligents pour analyser tout ce qui les entoure.

9. Ne critiquez pas votre travail ni votre métier parce que ça s'est transmis aux enfants ayant des conséquences imprévisibles, cherchez dans votre travail quelques petits avantages, cachez les inconvénients et dites la vérité aux enfants. Certainement on n'aime pas ceux qui vont au travail ou au crime pour gagner de l'argent, ceux qui peuvent mélanger tout ce qui est sacré avec les affaires noires qu'ils font. Bien sûr, il ne faut pas travailler gratuitement. Votre travail doit être apprécié et vous devez éprouver votre valeur interne. Nos compatriotes vont souvent à l'étranger pour gagner un peu de l'argent, un « dollar ». On peut les comprendre, mais vous ne devez pas perdre votre fierté, vous ne devez pas être esclaves. Ne travaillez pas pour un certain Portugal, mais pour la prospérité de l'Ukraine, pour son bien-être et son bonheur. Il y a des cas quand des centaines de gens partent à l'étranger pour gagner un peu, mais se trouvent en esclavage sexuelle. D'une part, la loi veille aux actions d'employeurs modernes, mais c'est seulement sur le papier. Des récits de prisonniers sexuels sont frappants. La presse, la radio, la télévision parlent de cela, mais rien n'a changé. Une maladie affreuse le SIDA qui est incurable pour instant s'est répandue dans le monde d'entier, y compris l'Ukraine. Selon les médias, la région de Tcherkassy est « leader » de SIDA.

10. Mon attitude envers le proverbe français « Un mensonge pieux est mieux que la vérité qui blesse » est différente. Chez les médecins c'est possible. Leur mot peut comme la drogue tranquiliser un homme qui est gravement malade. La mort de cet homme sera plus facile. Et si on parle de notre vie, elle est toute en mensonge. Tous mentent : le président et les petits supérieurs. Leur but est noble : calmer les gens pour aujourd'hui, et demain on va voir. Il y aura de nouvelles affaires. Cela n'existait pas au temps du pouvoir communiste, mais cela est réel pendant le pouvoir démocratique.

Mes fils ! Ne soyez pas menteurs dans vos familles. L'honneur de mot est au-dessus de tout. Ce qui est dit, est fait, autrement, la vie est difficile si autour il y a de la mensonge. La vie doit être claire, véridique, chaque homme doit voir la lumière dans le tunnel vers la fin duquel il faut passer pendant les années que la nature a donné pour l'homme.

La mère approuve ces commandements parce que son chemin était difficile. Elle a beaucoup souffert dans sa jeunesse et d'âge mûr. Allez faire des courbettes devant elle ! Elle est une mère et une épouse. Ce n'est pas à la mode de parler d'elle au passé parce que vous allez vous rappeler d'elle pendant toute votre vie dès l'école, l'enfance, à la famille où vous n'avez jamais entendu sa voix élevée.

Aimez la vie, elle est unique et ne se répètera jamais. Vivez comme vous voulez, comme coq en pâte, pour la joie des enfants et des parents,

vivez pour que personne ne puisse vous reprocher, vous devez laisser une bonne trace. Et, encore, je vous prie, mes enfants, ne vous inclinez jamais devant un inconnu, ne vous mettez pas aux genoux devant un ennemi ou devant une administration.

Retenez, mes fils ! L'humanité a élaboré pendant beaucoup d'années les droits de l'homme, connus dans le monde d'entier. Les droits sont comme des critères qui déterminent la maturité d'une personne. Ne les violez pas. Jamais ! Jamais !

Ne violez pas et l'autre personne ne violera pas si elle appartient à une société humaine. Que votre destin vous sourit par le soleil du printemps, à vous et à vos familles, toujours et partout.

UNE BONNE TRACE SUR LA TERRE

Au-dessus de la cimetière, de Romanikha et de la vallée de la rivière Ross la terre s'est enveloppée par la couverture déchirée. De ses trous on voyait des plumes blanches de nuages qui naviguaient lentement et doucement dans une éternité mystérieuse ne touchant même pas des grands arbres et disparaissaient près de l'usine de sucre de Naboutiv et des montagnes de Derenkivets. Là-bas, à l'horizon le ciel se rencontre toujours avec la terre.

Oui, l'éternité est vivante parce que la vie s'éclate de temps en temps. Parfois très brillante. Mais aussi elle peut être grise, ouvrable. Et toujours très courte. On peut ne pas réussir à faire quelque chose. Après tout, l'Homme vit un moment dans le temps et dans l'éternité.

Alors, mes amis ! Faites de bonnes choses pour que les futures générations se souviennent de vous et de vos bonnes affaires.

Gardez la beauté de la nature et du monde des fleurs. Il semble qu'elles sont dispersées au hasard sur la planète, mais c'est la nature qui a fait ça : tout est à l'unisson et à l'harmonie.

La beauté est dans les enfants de toutes les générations ; il faut construire pour eux et pour vous une habitation chaude, il faut améliorer les conditions de vie dans les villes et dans les villages, les rendre plus confortables et plus belles.

Ne faites pas du mal à la Terre ! Car elle est tendre seulement à un certain temps, puis elle devient agressive comme une bête, ne plaisez pas avec elle.

Priez pour elle. Faites-la plus fertile. Elle vous récompensera, vous habillera, vous nourrira, elle vous donnera la force fantastique. Et encore, elle peut dire comment contacter avec les autres civilisations.

Mes chers compatriotes ! Comprenez mes paroles comme une recommandation, comme un conseil ou un mot d'adieu. Gardez la paix qui dépend de vous. La paix pour votre famille, pour votre village, pour votre pays, pour le monde d'entier. La guerre c'est une absurdité qui caractérise seulement les sauvages, c'est un malheur, c'est une terrible catastrophe.

Parfois les gens ne comprennent pas qu'on peut vivre mieux, de manière civilisée.

On ne comprend pas que la nature a donné à l'homme très peu d'années, qu'il faut vivre dignement et non pas en supplices. Les enfants apprennent à l'école que la guerre commence sur le débouché. A plus précis : tout dépend des régents qui sont très semblables aux coqs qui ne veulent pas céder l'un à l'autre. Vous pouvez comprendre maintenant qui a raison, qui est coupable. Probablement la société humaine s'est assimilée à une règne animal.

Tout commence dès l'enfance. Parfois les parents montrent leurs petits enfants comme l'exemple à leurs enfants aînés. Parfois ils font un autre crime : ils excitent les uns contre les autres. Ils ne comprennent pas que c'est une profonde blessure pour l'enfant.

Il y a un mot magnifique (bien que d'origine étrangère) ... c'est la tolérance. Les habitants de Sakhnivka ! Soyez tolérants à l'égard de quelqu'un d'autre avis, respectez-le comme le vôtre. Ne pensez pas que vous avez toujours raison. Soyez de cette opinion. Pensez ... Analysez vos pensées et celles de votre interlocuteur. C'est nécessaire pour la bonne cause.

On dit que l'expérience est le moteur de l'histoire. C'est ça, c'est vrai, et ceux qui ne le prennent pas en compte n'avanceront pas dans le développement de la société. La nature l'enseignait, les gens l'apprenaient aussi. La société existe depuis plusieurs siècles. L'Ukraine est plus proche géographiquement vers l'Ouest. Il fallait utiliser l'expérience de l'Europe et l'appliquer dans la vie. Par exemple, dans le sud et l'ouest de l'Europe les châteaux et les maisons étaient construits pour des siècles. Peut être, les gens faisaient quelques changements, mais pas graves. Ils n'ont pas détruit le principal. C'est la fondation. Les pyramides égyptiennes sont restées sans changements des centaines de siècles et nous étonnons comment les architectes ont fait ces merveilleuses constructions sans ordinateur.

Messieurs ! Ne faites rien seulement pour demain. Ils ont besoin de vivre une vie pleine, et pas perdre leurs forces et ressources pour construire des logements. Ne détruisez pas ce qui est déjà construit ! Détruire c'est facile, mais construire c'est difficile. Avant de briser il faut pensez si cela n'empêche pas à vous personnellement ou à vos descendants. Est-ce que cette liquidation sera utile aux générations futures ?

Les jeunes habitants de Sakhnivka ! Votre continuation ce sont vos enfants. C'est le sens de la vie humaine. La vie peut s'interrompre comme un fil d'araignée. Et si cela se produit vous devez rechercher une occasion de déplacer le moment fatal dans le temps et dans l'espace. Faites-le pour vos enfants. Je vous prie de ne pas violer les droits de l'enfant. Les médias utilisent souvent un cliché : « L'avenir appartient aux enfants ». Les enfants font la société. Donc, s'ils vont nous répéter, s'ils seront meilleurs ou pires que nous l'avons été ? Mais est-ce si important !!? Les traditions, les habitudes, les mentalités vont changer. La société va changer aussi parce

que les enfants seront plus intelligents que nous étions. La naissance sera réglementée, le bouton de catastrophes planétaires sera dans les mains sûrs de la civilisation mondiale.

Mon conseil aux paroissiens, aux laïques de la cimetière. Enseignez à vos enfants ! Les enfants des enfants ! Il faut étudier pour éviter d'une meule de la vie ou de ne pas être à sa trottoir. Aujourd'hui l'éducation est très couteuse et prend un bon tiers de la vie. Plus tard une part de l'éducation dans la vie humaine va augmenter encore plus. Pour l'instant les gouverneurs qui ont l'enseignement supérieur sont à la mode. Alors, l'humanité va venir à un moment où on ne pourra pas survivre sans l'enseignement supérieur. Et la qualité de l'éducation sera incomparablement meilleure. Les nouvelles technologies pédagogiques, Internet, vidéo, des machines telles que « Xerox » etc vont servir à cela.

Amis ! Écoutez ces conseils qui sont sincères. Ils sont inscrits aussi dans « l'Encyclopédie de la génération scolaire ».

Relisez-les ! Ne vous souvenez pas de moi par un mot gros et méchant.

Les commandements des grands-parents

Nous avons deux petits-enfants. Ce sont Sacha et Oksana. Des jolis enfants qui ne savent pas dans quel troupeau de moutons ou de chevaux ils habitent. D'où sont apparus pour eux les malheurs de notre société ? Les gens habitaient tranquillement. Leur existence a fourni des abris, des nourritures, des vêtements. Les jeunes étaient sûrs en leur avenir, ils passaient tout le temps dans la rue, ils ne voulaient pas déranger leurs parents qui n'avaient besoin que d'un poste de télévision. D'où est venue cette réorganisation, cette période de transition ? Quand votre vie va-t-elle normaliser ? Où est votre spiritualité ? Ce n'est pas quelque chose de religieux, c'est l'état de l'esprit, de concepts, de croyances, c'est l'état de leurs âmes. On doit survivre parce que vous avez des idées nouvelles, des nouveaux concepts parce que vous n'êtes pas comme nous. Nous n'avons pas regretté le temps vécu avec nos grand-mères. J'espère que vous ferez la même chose. Vous serez meilleurs, plus intelligents que nous. Vous aurez plus de connaissances, plus de possibilités technologiques. Vous atteignerez ce que nous ne pouvons pas imaginer. Je vous prie de ne pas briser ce qu'on a construit la génération précédente. Peut-être, vous en aurez besoin. N'oubliez pas nos commandements.

1. La nature est belle et frêle comme un vase de cristal. Sauvez-la pour les générations futures. Ne gâchez pas la Terre qui peut rester avec l'eau polluée, elle peut perdre l'homme.
2. Vous êtes témoins d'actes de terrorisme qui sont une solution militaire des problèmes entre les nations. Peut-on faire pacifique notre planète ? Oui. La guerre c'est une réalité objective ou une nécessité, la guerre c'est un malheur de l'homme, c'est une diminution de la vie que la nature a

donné à l'homme. La guerre c'est l'ordure, c'est une attitude hostile envers quelqu'un d'autre avis.

3. En Ukraine tous les gens sont proches. Vous êtes les proches parents parce que vous êtes un frère et une sœur. Vivez en paix et en harmonie, aidez l'un à l'autre. La famille c'est une grande chose, c'est l'amitié et l'amour pour toujours.
4. La mère et le père sont les premiers conseillers. Et même s'ils ne vivent comme il le faut pour les gens instruits il faut les respecter, ils n'ont jamais fait du mal pour vous, ils vous ont mis au monde, ils vous ont élevé, ils vous ont donné le chemin de vie.
5. Sacha, tu as décidé de partir à l'étranger. Je salue ta décision, je veux qu'elle se réalise, voir comment habitent les autres gens c'est le développement, l'élargissement de la conception du monde et les connaissances dont l'homme a besoin pendant toute sa vie. Parce que le sens de la vie est dans la connaissance de soi-même et de l'environnement.

Mes chers petits enfants ! Il y a un trait qui caractérise les hommes politiques, les dirigeants, les hommes d'affaires et les gens ordinaires. C'est une modestie. Selon moi, elle caractérise l'homme le mieux. Peut-être, je me trompe, mais je rencontrais des gens impudiques. Ce sont eux qui se vantent de leurs connaissances douteuses. Ce sont eux qui pensent qu'ils sont les plus érudits dans le monde. Ce sont eux qui contredisent toujours les aînés, qui disputent toujours sans cause et sans arguments. Ce sont eux qui parlent trop dans les compagnies, même s'il est nécessaire de garder le silence pour l'instant. En plus de la modestie, il y a aussi l'honnêteté et la sincérité comme caractéristiques d'une personne. Je n'aime pas les dirigeants qui disent des mensonges et ils s'habituent à ces mensonges qui deviennent leurs style de vie et d'administration.

On me trouble encore des gens pour lesquels la parole d'honneur ne vaut rien. Si tu ne fais pas ce que tu as promis, tu perds la foi en toi-même. Cela concerne les dirigeants, les candidats, les députés et les gens simples.

UNE ANNONCE

Au printemps de 1986 la station atomique de Tchernobyl a explosé. Le Tchernobyl a touché aussi Sakhnivka. Les nuages de nord-ouest portaient le poison mortel qui s'envolait sur tout le territoire de l'Ukraine. Nous n'avons pas su ce que nous attendait dans 10 – 15 ans. Mais nous le devinions en écoutant les postes de radio étrangers. La poussière radioactive tombait déjà, mais les enfants bronzaient (c'était le mois de mai) et buvaient de l'eau dans les puits qui n'étaient pas fermés. Les premiers jours nous avons contrôlé la radiation sur les têtes d'enfants, surtout de filles. Elle était 10-20 fois plus que la norme. On a envoyé les filles de laver leurs cheveux et de changer les

vêtements. L'aide n'était pas suffisante.

Dès le 3 mai, chaque jour on écrivait, on dessinait les bulletins du niveau de radiation dans l'air, sur la terre, sur l'herbe, dans l'eau. On les collait sur les portes d'entrée. Mais un jour les gens du comité de parti sont arrivés, on a enlevé nos bulletins, on m'a grondé beaucoup et on a dit que l'information va de nous.

Je n'a pas été d'accord avec ces procédés de force du comité de parti. J'ai ajouté au bulletin la pression atmosphérique, l'humidité de l'air, la température. Nous n'avons plus eu de conflits avec le pouvoir à propos de cette question. C'est la période de publicité qui a commencé, nous avons eu honte « qu'on pouvait et il fallait dire la vérité aux enfants encore hier sans cacher les conséquences possibles ». Et aujourd'hui il est déjà tard.

Nous avons mesuré la radiation toute la journée. Sur l'asphalte lavé il y en avait beaucoup plus que la norme, sur le piédestal de granit avec la sculpture de Lénine aussi. Et seulement dans le lait la radiation était presque près de la norme.

On faisait de l'ordre à l'école et à la maison. On faisait des grandes lessives et des nettoyages, on brossait des tapis, on lavait tout ce qu'on pouvait laver. On ne brûlait pas des ordures, on les transportait loin par le tracteur de l'école. La situation au village était aggravée par l'incendie qui s'est passée ces jours-là (le 16 mai) dans la forêt. Les adultes et les enfants ont oublié de Tchernobyl. Le village était en fumée noire. Les gens et les tracteurs travaillaient sans relâche, et ensuite on comptait des pertes. Il y a 16 ans la franchise n'était pas comme maintenant. Je pense que maintenant les médias disent en général la vérité. On peut rendre au tribunal pour un mensonge. Alors, je ne voulais pas enlever des annonces et des graphiques de changements de radiation sur le sol, dans l'eau et dans l'air qui étaient sur les portes d'entrée. Dans une semaine j'ai reçu une réponse du comité de parti : « Le parti pense autrement. Il s'inquiète et il fait tout pour qu'il n'y ait pas de panique parmi les gens ». J'étais étonné : « Pourquoi ces gens parlent de la part du parti et disent des faits douteux ? » J'étais encore plus étonné d'une phrase : « Nous sommes les dirigeants du district et nous sommes responsables pour la situation dans ce district. Enlevez ces pamphlets ! »

Il est bon que tout ça est terminé.

LE Puits DE CONSCIENCE

Il est difficile d'écrire sur la famine. Premièrement, il est déjà écrit beaucoup et les historiens disputent de la vérité de ce grand malheur humain. Deuxièmement, les pages de la biographie de l'école, du village, de la société, de l'État restent noires, ils vont se profiler dans le temps de l'existence de l'Univers. Il y a 15 ans les gens ne savaient pas le mot «la famine». On faisait le silence sur les événements de 1932-1933, on disait que c'était tout simplement « une année de mauvaise récolte », «une

catastrophe », « oui, les gens mourraient. Mais pendant les cataclysmes on ne peut pas se passer sans pertes ».

Le Puits de conscience contient plus de 1100 noms d'habitants du village, presque 400 enfants qui sont tombés dans ce meule de l'histoire. Le village a perdu deux écoles modernes. Autour du Puits de conscience il y a 5 sculptures de réels habitants de Sakhnivka qui n'ont pas supporté la famine de 1932 – 1933. On peut raconter la biographie de chaque habitant de Sakhnivka. Voilà une mère qui a enterré ses 8 enfants et a mouru la dernière. Voilà un père qui ne peut pas dire à son enfant pourquoi à la maison il n'y a rien à manger voilà trois jours. Voilà une mère qui a retiré le repas de la bouche d'une enfant mort pour que son fils mange un peu, « trompe la faim ». Et voilà le grand-père Mikhaïlo qui transportait les morts au cimetière en sauvant sa famille par un moyen terrible. On a survécu. Il a péri pendant la guerre. Au centre se trouve la sculpture principale – c'est la mère avec un enfant mort dans les mains...

Une fois, un prêtre (il était le seul dans de district) est venu à Sakhnivka pour consacrer le puits au centre du village et il a conseillé de donner à boire de l'eau sainte aux enfants. Les gens étaient confiants et ont fait la queue vers le puits pour apporter de l'eau sainte à la maison. Le soir une femme du village voisin a couru vers le puits pour prendre de l'eau, mais elle n'a trouvé que de la boue. Pendant la journée les gens ont pris toute l'eau et un petit enfant est mort sans attendre l'eau de sa maman.

Plus tard on a décidé de le nommer « le Puits de conscience » et on a peint un croix de ciment en couleur noire, on a mis une inscription : 1932 – 1933. 1100 habitants de Sakhnivka sont morts aux années de la famine. « Le puits de conscience est creusé par les professeurs, il a 12 cercles. On a fixé au premier cercle qui est dans l'eau des cuillères d'argent, des pièces d'argent et d'autres objets d'argent pour que l'argent se dissouse dans l'eau et l'eau ait un bon goût. Sur le puits il y avait 4 cloches qu'on entendait loin. Les habitants de 5 villages ayant entendu ces cloches sont arrivés pour mentionner les années 1932-1933.

Il faut ériger les monuments à cette famine. On les érige dans toute la région. Le monument à Sakhnivka était le premier comme mémoire de ceux qui sont mort en 1932-33. Il y en a plus de 1100, témoigne le grand-père Kalinitchenko Mikhaïlo qui transportait au cimetière les habitants qui étaient encore vivants et plus morts que vifs. On peut dire que pendant la Grande Guerre Nationale ont péri 5 fois moins d'habitants du village.

Il faut honorer la mémoire de ceux qui ont péri, en érigeant les obélisques, les croix, les sculptures. Il faut dire les mots de remerciements aux gens qui ont donné leurs vies au temps de paix. Les certains hommes politiques disent qu'il n'y avait aucune famine. Mais il existe le Puits de conscience humaine et il y aura longtemps. Et, probablement, il va survivre beaucoup de nous.

NE TE TROMPE PAS DANS LE CHOIX DE CHEMIN DE LA VIE

Savtchenko Ivan Vassiliovitch était leadeur de la classe. Il semblait un peu plus âgé que ses camarades de classe. Et il savait aussi organiser des garçons pour faire une bonne action. Il était robuste et timide. Ivan Vassiliovitch était le chouchou des élèves et leurs parents. Son pommier a déjà grandi, a commencé à produire, mais les élèves connaissaient qu'on ne peut pas cueillir des pommes du pommier d'Ivan Vassiliovitch. C'était une loi non écrite.

En écrivant une lettre à l'école Ivan Vassiliovitch a avoué : « Premier pas indépendant dans ma vie j'ai fait du seuil de l'école de Sakhnivka. » Il a écrit une longue et belle lettre, le rédacteur en chef de « l'Encyclopédie de la génération scolaire » Yakovenko Volodimir Petrovitch la réduit à moitié. C'est dommage. Je vais raconter seulement quelques extraits.

Il a travaillé comme soudeur à électricité, ensuite a fait son service militaire. Il a réalisé son rêve : il est entré à l'institut agricole de Bila Tserkva à la faculté agronomique. En 5^{ème} année d'études il a eu un accident pendant le stage. Ivan Vassiliovitch a eu des rudes épreuves physiques et morales, mais c'est le désir de vivre, de trouver soi-même, de laisser quelque chose de bien qui a gagné. Ivan a quelques médailles et ordres. Il les a gardé pour ses petits-enfants. Il les aura sûrement : sa fille Tania travaille comme professeur, son fils Roman a terminé l'institut agricole.

Les années passaient, Ivan Vassiliovitch tachait tout le temps d'être lui-même, avoir sa position particulière, évaluer des événements qui l'ont touché, lui et ses amis. Mais un vrai plaisir Ivan a reçu du travail dans le kolkhoze. En 1975 son kolkhoze malgré une mauvaise récolte en Ukraine a gagné la troisième place en république. Voilà la fin de sa lettre qui était lu à la réunion des écoliers pour tout le village : « La vie fait l'homme plus sage. C'est la vie qui vérifie chaque pas d'après ses lois spéciales. C'est très important de bien choisir le chemin de vie qui est pour toi et pas pour quelqu'un d'autre. En évaluant mon expérience je pense que je n'ai pas fait de faute. C'est pourquoi je suis reconnaissant à mon destin qui m'a mené par ce chemin de vie. Un autre ne serait pas le mien ! »

Ivan Vassiliovitch était enterré au village Stavichtchè. Il l'a prié de cela avant sa mort qui est arrivée brusquement. On a appris à Sakhnivka de la mort d'Ivan. On disait que sa femme se tourmentait beaucoup pour la mort de son mari, qu'aux funérailles il y avait plus d'une mille de personnes.

Oui, Ivan Vassiliovitch, tu n'a pas fait de faute ayant choisi ton chemin de vie. Il en existent des preuves – le respect des gens qui travaillaient avec toi, qui te connaissaient. Mais c'est dommage qu'aujourd'hui tu n'es pas parmi nous, toute ta vie était servie aux hommes. Tu as accompli complètement le commandement de l'école. Tu as eu assez de temps pour faire du bien aux hommes. Les descendants, les parents des élèves sont reconnaissants à toi. Et même s'il n'y a pas de ton tombeau à Sakhnivka, on va dire du bien d'ancien élève de l'école Savtchenko Ivan Vassiliovitch la

lettre duquel est dans « l'Encyclopédie de la génération scolaire ».

LE MÉMOIRE NE GELERA PAS

Je rêvais d'écrire les pages noires de l'histoire de l'école. C'est-à-dire, décrire des événements tragiques ou des ennuis fortuites que la génération future doit éviter. Je voulais le faire d'une manière particulière : imprimer dans le livre par des lettres claires sur un fond noir. Est-ce que ce rêve doit se réaliser ou rester une utopie ? Mais je voudrais qu'un appel sonne pour tous les gens : Les hommes ! Gardez ce que les générations précédentes ont créé ! Ayez une bonne santé physique et morale. Ne détruisez pas les avoirs que l'homme a créé. Gardez les acquisitions de la culture humaine. Que la paix longuement attendue et durable existe !

L'hiver de 1997 était une page noire pour l'école. Les roses que les élèves et les professeurs avaient soigné avec zèle étaient détruites par la gelée. Aucune fête familiale ou tragique ne se passait pas sans nos roses. Il en avait si beaucoup que c'était suffit pour tout le village. Les gens se sont habitués que pour les noces ou les fumérailles les enfants allaient à l'école comme chez soi et d'après la permission de pédagogues coupaient un bouquet de roses piquants. Je me souviens du plantage de ces fleurs. C'était un rituel. On a amené d'Oumagne 216 plants. On a apporté un seau de terrain et un seau d'eau de la maison de chaque combattant qui n'est pas revenu de guerre. 432 seaux avec de l'eau et du terrain attendaient sur le terrain de mémoire. Aux sons de la musique de la fanfare et du concert de la chanson patriotique on a planté des roses, il y en avait comme des petites fosses, comme des élèves, comme des plants, comme des combattants du village qui ne sont pas revenus de guerre. On a planté avec du humus, avec de l'eau, on a mis des étiquettes où était écrit qui a planté et à l'honneur de qui. Ensuite on a mis des bougies près de chaque rose, et pour que le vent n'atteigne pas les bougies on a mis des cylindres du papier. Les gens restaient là jusqu'au soir, on regardait, on tâchait de garder dans la mémoire où est le buisson de leur famille.

Dix ans ont passé et la clarière a disparu. L'hiver était rude et les roses étaient détruites par la gélée. On a cherché d'argent pour acheter et planter de nouveau les roses.

On a fait ça. Quatre buissons de roses étaient plantés par les professeurs américains de Kalifornia qui ont amené du terrain de leur potager et du centre de la terre (en Amérique c'est possible). Quelques vieilles dames ont apporté du terrain et de l'eau de l'autre région ou district. Elles ont pris leurs petits enfants. On a invité les soldats du garnison de Tcherkassy. Une décharge de 12 automates était fantastique. C'était étonnant et exceptionnel pour les enfants. Ils discutaient longtemps le plantage de roses. Les enfants faisaient serment de vivre comme leurs parents.

L'élément de la nature ne peut pas être la justification de l'indifférence

humaine. Est-ce qu'on ne pouvait pas tout prévoir et couvrir les roses ? Est-ce qu'il faut beaucoup d'esprit pour cela ? Je comprends que rien n'est éternel. Un jour les roses vont mourir, mais il faut prolonger la vie à l'homme et à la rose aussi. C'est la nature qui nous oblige. Les roses sont nos obélisques vivants, des monuments vivants, des tombeaux individuels des combattants de Sakhnivka. Chaque année sur ces tombeaux on allume une bougie qui est le symbole de respect des compatriotes, le feu de l'âme qui va brûler éternellement.



O.Zakharenko avec ses élèves

LE CANNIBALISME AU VILLAGE

Dimko n'allait pas encore à l'école, il jouait à la maison aux poupées, aux cubes que le père apportait parfois d'une charpanterie du kolkhose. Toute la journée il priait de manger à sa mère. Il pourrait manger tout à la maison. C'était la mère qui le retenait. Toute la journée il courait dans le potager, dans les prés pour manger une petite fleur ou une feuille d'oseille. Alors on a commencé de former les kolkhoses, on menait les vaches et on apportait des instruments dans la cour de kolkhose. Dans la cour il y avait une grande cuisinière. Là, on préparait une sorte d'une lavasse. La mère et le fils n'allaient pas là-bas, le père mangeait là quelque chose pour avoir de la force de travailler dans sa charpenterie. On parlait au village que le grand-père Mikhaïlo Badiatch avait une ration supplémentaire pour qu'il amène les morts au cimetière à temps. On dit qu'il ne comblait pas une fosse comme il faut, qu'il n'avait pas peur que quelqu'un peut sortir. Il ne comblait pas une fosse parce qu'il savait qu'il va combler une autre fosse. Et ensuite il il faisait une fosse commune. On disait aussi qu'il a enterré vifs quelques femmes et quelques hommes. Il pensait : « Pourquoi encore demain tourmenter un cheval qui n'avait rien à manger ? » Les potentiels morts étaient d'accord avec ces mots et s'étaient assis eux-mêmes à une télègue du grand-père Mikhaïlo.

Le grand-père a transporté au cimetière presque cent personnes. On parlait aussi de la mère et du père d'un garçon Ivassyk. Les parents ont décidé : pas d'autre solution. Il faut. La mère a lavé le garçon, le père a pris une hache et a frappé son fils à la tête. D'abord, la mère a perdu connaissance, ensuite a arrosé de larmes et d'eau chaude le petit corps de son fils. Le père a démembré le corps du fils et la mère a mis des morceaux de la viande dans une marmite. Le père et la mère ont mangé et ils sont morts tous les deux jusqu'au matin. Les voisins sont venus, ils ont trouvé la tête coupée et ils ont compris quelle grande tragédie s'est passée la nuit à Sakhnivka. Il n'avait personne pour juger, peut-être, le pouvoir qui a permis une famine dans le pays. Les habitants de Sakhnivka allaient en Ukraine de l'Ouest pour acheter un peu du pain à leurs enfants qui pouvaient manger seulement à l'école et grâce à cela survivre l'enfer des années 30.

On dit qu'il n'y avait pas du malheur plus affreux que le cannibalisme. Ça touchait aussi Sakhnivka. Le village s'en souvient. Le cannibalisme c'est un ravage de l'âme, c'est plus affreux que la mort. J'ai vu à la télé, comment six marins ont survécu dans l'océan pendant 49 jours sans repas et d'eau potable ; et personne ne se plaignait, ne se querellait, ne pensait du mauvais. Les marins ont mangé même un accordéon pour survivre, et ils ont survécu. Et ces gens, les cannibales, ils ont des âmes vides... Et quelqu'un peut dire qu'il n'avait aucune famine... On ne peut pas ne pas croire. On dit que les gens cherchaient tout ce qu'on pouvait manger. On mangeait des chats, des chiens, du savon, toute sorte d'essence. Est-ce que ce n'est pas la famine quand les parents ne peuvent pas donner à leurs enfants quelque chose à manger ?

Les aborigènes ont dit que les gens qui avaient des vaches ont survécu plus facilement. Une vache défendait de la mort par le lait, la crème fraîche, le fromage, et même ...

Je désapprouve le cannibalisme comme un phénomène. Il ne doit pas être propre à l'homme qui a la conscience, le sentiment de conservation de la famille etc.

Même les animaux et les oiseaux n'agissent pas comme ça.

DÉPÊCHE-TOI DE FAIRE DU BIEN AUX HOMMES

Au stand des excellents élèves de l'école il y a quatre encadrements de couleur noire. C'est dommage, mais ils sont morts très jeunes. Parmi eux il y a une photo de Volodia Yatsenko, notre voisin, sa maison paternelle se trouvait non loin de l'école. Volodia était un élève étrange. Dans l'école primaire il faisait bien ses études, dans les classes 5^{ème} - 8^{ème} il était comme ci comme ça, les professeurs lui mettaient « un trois ». Mais en 9^{ème} - 10^{ème} Volodia a changé. Il étudiait si bien que tous les élèves, les parents et les professeurs l'enviaient.

Il a obtenu une médaille d'argent. Personne ne pensait pas que cela pouvait se passer. Mais cela s'est passé. Pendant vingt années d'après la

sortie de l'école de Vladimir Yatsenko les professeurs amenaient les élèves vers le stand au premier étage, montraient une photo et parlaient de possibilité de l'homme qui a la volonté et veut obtenir du succès dans la vie.

Alors les élèves médaillés devaient passer des examens en disciplines caractéristiques. Volodia devait entrer à l'institut de médecine. Il se préparait à l'examen de physique. Alors j'étais professeur de physique. Volodia est arrivé chez moi pour que je vérifie ses connaissances de physique. J'ai ouvert une page de manuel et le garçon a commencé à raconter par cœur le texte. Je me suis étonné de ses possibilités et j'ai fait une conclusion : « Encore un élève sortant deviendra l'étudiant de l'institut de médecine ». J'étais très content de cela. Les parents, les professeurs, les habitants du village étaient aussi contents. Ils voudraient avoir leur propre médecin. On pensait de construire un hôpital à Sakhnivka, on a établi un projet de la maison avec des appartements pour les futures médecins. Mais ce rêve n'était pas réalisé. C'est la réorganisation qui a commencé. Comme docteur Volodia est parti pour Tchernobyl. Il était patriote et travaillait pour les hommes. Peut-être, il a pris une dose de trop de radiation. Sa femme a trouvé un autre homme. Ses enfants aimaient beaucoup leur père. Il inventait des comptes et leurs racontait. Pour les enfants la soirée était heureuse parce qu'ils savaient qu'ils vont écouter un nouveau récit. Les enfants savaient que leur père racontait véridiquement sans se répéter. Quand la maladie a triomphé, il est allé chez sa mère. On l'a enterré ici au cimetière de Sakhnivka.

On disait que Volodia est devenu un ivrogne invétéré, mais ce n'est pas vrai. Sauf le Tchernobyl, il a travaillé comme radiologue et a reçu une dose mortelle de radiation à cause de déferioration d'un appareil. Avant sa mort il a visité l'école avec ses enfants, il a vu le stand et il a dit : « Les années ont passé assez vite, mais pour moi elles étaient heureuses ». Et il a répété une phrase qui était écrit au-dessus de sa photo : « Volodia ! Je te connaissais comme écolier. Que nos secrets restent pour nous ». Je voudrais que dans le chaos de l'école tu restes toujours pour tes propres enfants une étoile vers laquelle il faut aller toute la vie, laquelle éclaircie par sa vive lumière le chemin dans l'avenir, laquelle te stimulait, toi et ceux qui entoure ta famille, de faire toujours le bien aux gens. Et ne pas être en retard.

MERCI À CEUX QUI ONT LAISSÉ UN BON JARDIN POUR LES GENS

Une fois le grand-père Mykola Pavlovitch a eu l'intention de rester pour longtemps dans la mémoire de ses descendants et peut-être d'autres générations. Cela a été facile à faire. Il y avait un terrain vague en face de sa maison. On plantait là des pins, des sapins, il y avait beaucoup de mauvaises herbes. Le terrain vague occupait deux rues perpendiculaires. On planifiait de faire ici le marché de Sakhnivka – une grande place où on vend les produits et la volaille. Les gens n'ont pas soutenu cette affaire, on n'a pas trouvé

l'organisateur de la bonne cause. Les pierres pour le marché ont été volé par les habitants de Sakhnivka et de villages voisins. Mykola Pavlovitch a décidé de planter le jardin dans le terrain vague. « Les arbres fruitiers poussent côte à côte, ils vont aussi pousser ici », - pensait-il. Tout d'abord il en a pris dix. Les plants ont pris racines. Un rang de pommiers, de poiriers, de pruniers, d'abricotiers, de cerisiers, 20 buissons de groseillers – tout ce qui pousse et produit à Sakhnivka était dans le jardin du grand-père Mykola. Les plants étaient si forts qu'ils ont grandi dans la forêt jusqu'à 1,5 – 2 mètres pendant deux ans. Le grand-père Mykola était très content, il a décidé d'inviter ses petits-enfants pour le sarclage.

Je l'ai raconté parce qu'à ce temps, la nuit, deux jeunes hommes Bèzverkhyy Yakiv et Kyslenko Youriy (l'un d'eux est rentré de service militaire) ont cambriolé le magasin. Ils n'ont pris que des bonbons, des saussices, du vin, mais le fait du vol était enregistré, il fallait renvoyer une affaire dans les organes administratifs, au parquet et, ensuite, traduire en justice. Le tribunal a décidé de donner à l'un 2,5 ans de prison et les parents de l'autre devaient payer une amende de 1,5 mille roubles. Au tribunal je devais parler de Mykola Pavlovitch, comparer sa sincérité, son dévouement envers les gens avec l'indifférence de Yakiv et Youriy qui ont déjà laissé une trace dans les âmes d'enfants, de petits-enfants, même ceux qui seront un jour et vont apprendre les pages noires de la biographie du village et de l'école.

Les générations plus vieilles restent plus de bons traces aux âmes des enfants. Probablement, on était ainsi toujours. L'homme travaille et sent que la vie touche à sa fin, qu'il faut penser à l'avenir. C'est pourquoi l'homme fait tout pour que les générations futures ne puissent pas dire : « Ils n'ont rien fait, n'ont pas laissé pour nous des châteaux, des terres fertiles, de l'eau pure, de l'air ». Comment déplacer les jeunes dans le temps ? Qu'est-ce qu'il faut faire pour que la sincérité de la génération actuelle soit plus haute ? une fois une femme ukrainienne qui était arrivé de l'Ouest développé a dit : « Chez nous, chaque homme qui habite en Ukraine est beaucoup plus sincère ». Tous les habitants du village sont reconnaissants à Mykola Pavlovitch qui a posé le fondement du jardin au terrain vague. Les enfants travaillent au jardin pour que le projet de vieux homme qui pensait à l'avenir soit réalisé.